

## **Ecopop se trompe d'indicateur**

L'initiative ecopop est souvent taxée d'initiative verte. Elle n'a pourtant rien à voir avec la politique des Verts. Cette initiative veut limiter la croissance de la population suisse pour soulager l'environnement. La question du nombre d'habitants que notre nature peut supporter a-t-elle un sens ? Certainement pas prise isolément. En réalité, ecopop se trompe d'indicateur.

Les Verts et ecopop peuvent certainement s'accorder sur le point de la diminution des dommages portés à l'environnement et de la surexploitation des ressources. Mais ceci n'implique pas forcément une limitation de la population : le poids démographique est un critère parmi d'autres, même s'il joue un rôle important. De fait, l'indicateur central, parce qu'il fait directement référence au problème visé, est l'empreinte écologique. Elle permet de représenter l'impact environnemental d'une population en le traduisant en une surface que l'on rapporte ensuite à l'espace dont cette population dispose effectivement. Cette empreinte écologique montre qu'un groupe d'individus même restreint, s'il adopte un mode de vie irrespectueux de la nature, peut causer des dommages considérables. A l'inverse, une population nombreuse peut avoir un faible impact sur son environnement. Celui-ci est souvent dû, malheureusement, à la pauvreté dont elle souffre. Mais il peut aussi être la suite d'une consommation responsable et d'un système de production utilisant des technologies particulièrement propres et efficaces.

Pour réduire notre impact sur l'environnement, il faut sortir du débat strictement quantitatif de la croissance - que ce soit celle de la population ou du PIB - pour aborder la manière dont nous consommons les ressources et dont nous produisons nos biens et services. C'est ce que propose l'initiative populaire pour une économie verte. Actuellement, notre économie fonctionne de manière linéaire : nous extrayons les ressources, les transformons en marchandises, les consommons, puis les jetons, en générant gaspillage, émissions polluantes et déchets. Le résultat est désastreux en termes d'empreinte écologique, que ce soit au niveau de l'utilisation des matières premières, de l'énergie ou du sol. Si l'ensemble de la population mondiale produisait et consommait comme nous, les ressources de près de trois planètes seraient nécessaires pour répondre à ses besoins. Les Verts veulent dès lors promouvoir une économie durable et efficace, avec, à la clé, une empreinte écologique d'une planète. Cette économie est circulaire : ses émissions et ses déchets sont revalorisés, réintégrant de nouveaux cycles de production, et ce qui ne peut être recyclé ou réutilisé retourne aux cycles naturels, sans pour autant leur porter atteinte.

Cette perspective permet d'éviter la stigmatisation de ceux qui viennent travailler ici pour répondre aux besoins de notre économie. Quant aux problèmes liés à la concentration de la croissance dans certaines régions, ils doivent recevoir des réponses en termes de mobilité, d'aménagement du territoire et, surtout, de politique régionale, afin de promouvoir un développement durable sur l'ensemble de notre territoire.

Adèle Thorens Goumaz, publié dans le 24 Heures le 12 mai 2011